

nelle essence donc, est-il parfumé, mais, son odeur est délicieuse ! Veuillez donc, me dire, madame, d'où viennent ces essences et les fleurs d'où elles ont été extraites ?

— “ Je l'ignore, Monsieur.”

— “ Souffrez, Madame, que je vous l'apprenne ; cette connaissance vous évitera de nouvelles défail- lances. Il est des pays où le principal engrais de la petite et de la grande culture, sont les matières fécales, et c'est d'eux que nous viennent les essences les plus précieuses. Votre haute intelligence vous fait deviner le reste, et vous comprenez de suite que ces fleurs qui vous procurent ces essences auxquelles vous attachez un si haut prix, naissent et croissent, dans cet engrais si rebutant.” Cette révélation suffit pour opérer une révélation parfaite et la duchesse ajouta avec grâce : “ Monsieur, le préjugé que vous venez de détruire en moi, et qui malheureusement, existe chez beaucoup de personnes, même très-éclairées, démontre clairement les errements où l'esprit se laisse entraîner, et à quelle inconséquence on se laisse aller, quand on raisonne sur des sujets qui ne sont pas de notre compétence. La Providence n'a rien fait d'inutile, et elle veut que l'homme profite de tout ce qu'elle met à sa disposition.”

(A continuer.)

FEUILLETON DE LA GAZETTE DES FAMILLES CANADIENNES.

LA CLOCHE DU PERE TRINQUET

(Suite).

— Comment en douter ? s'écria la mère Chose. Est-ce qu'on a jamais vu des chats déjeuner d'un billet de banque ? Du lard, de saucisses et de fromage, à la bonne heure, mais de papier ?.....